

■ FAMILLES 2000 - DELÉMONT

# Petit:pas, mais grand plus pour les familles

► **Familles 2000 lancera cet automne un programme de prévention précoce**

permettant de suivre une vingtaine de familles en situation de vulnérabilité sociale, avec des enfants âgés de 2 à 3 ans.

► **Une recherche de fonds a permis de réunir les 300 000 fr. nécessaires**

pour financer ce programme, baptisé petit:pas et déjà proposé dans plusieurs cantons et pays européens.

► **«Ce projet répond à nos buts, à savoir le soutien à la parentalité»,** estime Marie Friedli,

présidente de l'association Familles 2000 qui gère la Puce verte, structure d'accueil des enfants et leurs familles à Delémont.

«Nous avons été très impressionnés. Notre premier contact date de février 2017 et vous êtes aujourd'hui dans les starting-blocks», s'est réjouie Raphaëlle Deshayes, lors de la



Le programme petit:pas intervient dans des familles pour éviter que leur situation de précarité sociale ait des répercussions négatives sur le développement de leurs enfants.

présentation du programme petit:pas, avant-hier dans le cadre de l'assemblée générale de Familles 2000.

Responsable du programme pour la Suisse romande au sein de l'association a:primo, elle a rappelé que la situation de précarité de certaines familles peut être très dommageable pour les enfants qui peuvent présenter des retards de développement, pénalisant leur entrée à l'école.

«Le but est de permettre aux enfants de ces familles de mieux entrer dans la vie», a insisté Raphaëlle Deshayes. Elle a aussi précisé que ce programme a été développé il y a douze ans par a:primo en s'inspirant des expériences néerlandaises et allemandes. Il a bien entendu fait l'objet d'évaluations qui ont démontré que ces cycles portent leurs fruits.

«Le programme permet d'atteindre des familles iso-

lées. Après 18 mois, les enfants ont progressé dans le domaine social et émotionnel et les parents ont gagné en confiance et en compétences éducatives et sociales», assure la collaboratrice d'a:primo.

## Développé au sein d'un groupe de travail

La mise en place du programme petit:pas dans le Jura a été portée jusqu'à présent par un groupe de travail réu-

nissant Famille 2000, les crèches à domiciles, le Centre de puériculture, le Centre d'accueil des femmes migrantes et l'Action éducative en milieu ouvert. Même si le Service cantonal de l'Action sociale a fait bon accueil à ce projet, il ne disposait pas des fonds nécessaires pour le lancer.

«Familles 2000 a finalement décidé de porter ce projet et nous avons organisé une recherche de fonds qui nous a permis de réunir rapidement la somme nécessaire», a expliqué Marie Friedli, avant de souligner que l'association va maintenant engager une coordinatrice à 30% afin que le programme petit:pas puisse démarrer en novembre.

## Un processus volontaire

Il faudra également trouver plusieurs intervenantes, des femmes ayant un parcours similaire à celui des familles encadrées et qui peuvent ainsi de leur côté acquérir de nouvelles compétences professionnelles. Le but est de suivre 20 familles pendant dix-huit mois, alors que le programme s'étalera sur trois ans.

«Petit:pas s'adresse à des familles en situation de vulnérabilité sociale, au faible niveau de formation, en situation de précarité financière et professionnelle, fragilisées par les

circonstances de la vie», a encore déclaré Raphaëlle Deshayes. Elle constate que ces familles ont plus de difficultés à accéder aux offres existantes qui pourraient les soutenir et qu'il est donc important de mettre en place un tel programme pour les rejoindre.

Le processus est volontaire et l'adhésion de la famille est nécessaire et indispensable. Elle doit ainsi signer un certificat d'engagement sur une période de 18 mois, pendant laquelle elle accepte de verser 10 fr. par mois.

## Préparer l'entrée dans la vie scolaire

«Le programme prévoit des visites à domicile où les enfants vont découvrir des activités ludiques pour les aider dans leur développement. Les parents sont associés à la démarche, afin d'enrichir l'interaction entre les générations», a relevé la coordinatrice romande.

Elle note que des rencontres de groupes sont aussi organisées pour permettre aux parents d'échanger et les aider à sortir de leur environnement, afin que leurs enfants puissent jouer avec des enfants de leur âge et se préparer à la vie scolaire.